

par la calomnie. Mais ce n'est pas seulement dans un but religieux que les promoteurs de ce mouvement essayent de représenter l'Eglise comme une ennemie du développement national des peuples : leur but est aussi politique...

« Dans leur audace sans limites, ils l'ont fait connaître publiquement. L'Autriche, disent-ils, n'a d'avenir que si elle secoue le joug du catholicisme. Leur véritable objectif est la destruction de cet empire des Habsbourg. Car dans le passé l'Autriche a accompli ses plus glorieux exploits quand ses peuples étaient fidèlement attachés à leur foi, et que les souverains de notre glorieuse dynastie exposaient leurs biens et leur sang pour l'Eglise catholique. De même que les ennemis de l'Eglise ont toujours regardé avec haine la glorieuse histoire de l'Autriche, pareillement ces ennemis d'aujourd'hui sont conduits par la pensée d'affaiblir et de démembrer l'Autriche. »

*
* *

Passant ensuite à l'énumération des devoirs les plus pressants du catholique, l'épiscopat autrichien insiste sur la charité chrétienne qui unit tous les hommes, et sur le précepte de l'amour des ennemis, précepte qui n'interdit pas de combattre les idées néfastes à la foi et la patrie. Le véhicule de ces idées est la mauvaise presse. « C'est pourquoi, dit la Lettre pastorale, que votre maison et votre foyer soient vigoureusement fermés aux journaux mauvais ; c'est pourquoi aussi, par